

La conjoncture économique actuelle au Canada

- La DNB réelle a progressé de 3 pour cent en 1981, après être demeurée stagnante en 1980. La première moitié de 1981 a connu une forte croissance, la DNB réelle ayant progressé au taux annuel de 5 pour cent mais, ensuite, l'économie a glissé dans une récession qui a débuté au troisième trimestre. Dans la deuxième partie de 1981; la DNB réelle a fléchi pour se situer au taux annuel de $2\frac{3}{4}$ pour cent. Cette évolution canadienne a été assez semblable à celle qui s'est manifestée aux Etats-Unis. Pour l'ensemble de l'année, les investissements en immobilisations des entreprises, qui ont augmenté de 7 pour cent, et l'accumulation des stocks, qui s'est accrue de $\$1\frac{1}{2}$ milliard en termes réels, ont été les principales sources de la croissance. La balance commerciale s'est détériorée à la fois en valeur et en volume. Les dépenses du gouvernement et des consommateurs ont progressé, mais de façon relativement lente. Les investissements résidentiels ont affiché une minime augmentation en termes réels, laquelle, toutefois constituait une amélioration importante par rapport à la diminution de plus de 10 pour cent enregistrée en 1980. Au premier trimestre de 1982, on prévoit que la diminution de la DNB réelle sera aux alentours de 1 pour cent, en raison principalement du ralentissement important des investissements.
- La croissance de l'emploi, en moyenne, a été parallèle à celle de la population active, ce qui a maintenu le taux de chômage presque inchangé à $7\frac{1}{2}$ pour cent en 1981. Toutefois, en septembre, le taux de chômage a fait un bond à 8.2 pour cent, reflétant ainsi le ralentissement de l'activité économique, et depuis il a atteint un sommet d'après-guerre de 9.6 pour cent en avril. La productivité de la main-d'oeuvre, qui avait diminué de 2.7 pour cent en 1980, a progressé de façon importante en 1981; sa progression toutefois, se situant à 0.4 pour cent, a été sensiblement inférieure à celle des autres principaux pays de l'OCDE et également en comparaison de l'expérience historique du Canada.
- Le taux d'inflation au Canada, mesuré par la variation en pourcentage de l'indice des prix à la consommation, a été de $12\frac{1}{2}$ pour cent en moyenne en 1981, soit une hausse importante par rapport au taux de $10\frac{1}{4}$ pour cent observé en 1980. Cependant, d'une année à l'autre, le taux d'inflation a atteint son sommet en juillet alors qu'il s'est établi à 13 pour cent et, depuis, il a diminué de façon modérée pour se situer à $11\frac{1}{2}$ pour cent au premier trimestre de 1982. Le calendrier des hausses des prix de l'énergie dans le cadre du Programme énergétique national et de l'Entente énergétique Canada-Alberta est un facteur important dans le maintien du taux d'inflation à un tel niveau élevé. Un autre facteur en cause est la forte augmentation de la rémunération moyenne de la main-d'oeuvre. Le taux de base des règlements salariaux sans les clauses d'indemnité de vie chère a été en moyenne de $13\frac{1}{2}$ pour cent en 1981, soit une augmentation par rapport à la hausse de $11\frac{1}{2}$ pour cent en 1980. Au premier trimestre de 1982, les règlements salariaux ont diminué, passant à une moyenne de $12\frac{3}{4}$ pour cent, comparativement au sommet de $14\frac{1}{4}$ pour cent au deuxième trimestre de 1981. Au Canada, le taux d'inflation et les règlements salariaux moyens ont été de 5 points de